

TD Economie - Sensibilisation à la démarche et aux outils de l'économiste

Introduction : Qu'est-ce qu'une démarche scientifique ?

I. Deux définitions complémentaires de la science économique

Document 1 – 5 concepts dont le rôle est central en économie.

Comme on a pu le constater, la presse accorde une large place aux grandes questions économiques. Mais qu'est-ce que la science économique ? Le moment est venu d'en donner une définition. La science économique étudie comment les individus, les entreprises, les pouvoirs publics et d'autres organisations sociales font des choix, et comment ces choix déterminent la façon dont sont utilisées les ressources de la société. Pourquoi les américains ont-ils acheté des automobiles de plus petite taille et à faible consommation dans les années 1970 et des véhicules spacieux de grandes randonnées pendant les années 1990 ? Comment se détermine le nombre de personnes travaillant dans le domaine de la santé ou dans le secteur de l'informatique ? Pourquoi l'écart de revenu entre les riches et les pauvres a-t-il augmenté dans les années 1980 ?

Pour comprendre comment les individus font des choix et les conséquences de ces choix sur les ressources de la société, on examinera cinq concepts dont le rôle est central en économie (...) :

1. Tout choix implique des arbitrages – dépenser plus pour une chose implique d'avoir moins à dépenser pour une autre. Consacrer plus de temps à étudier l'économie laisse moins de temps pour étudier la physique
2. Lorsqu'ils font des choix, les individus répondent à des incitations. Si le prix des lecteurs Mp3 Sony baissent par rapport à celui des iPod, on est plus incité à acheter un lecteur Sony. Si les salaires des ingénieurs augmentent par rapport au salaire moyen des titulaires d'un master de gestion, les étudiants seront plus incités à faire des études d'ingénieur que des études de gestion.
3. Quand on fait des échanges avec une autre personne, l'éventail des choix possibles pour chacune d'elles s'élargit.
4. Pour effectuer des choix judicieux, il est nécessaire de disposer d'information et de l'utiliser.
5. Enfin, les choix que nous faisons – concernant par exemple la durée des études, la profession à exercer ou les biens et services à acheter – déterminent la distribution des richesses et du revenu dans la société.

J. Stiglitz & alii, *Principes d'économie moderne*, de Boeck, 2007

Questions :

1. Quels sont les 5 concepts clés dont il est question dans le titre de ce document ?
2. Parmi l'ensemble des titres de journaux ci-dessous, dites à quel concept clé il se rattache principalement :
 - a. Vaut-il mieux augmenter la CSG ou la TVA ? (l'expansion.fr, 10/07/2012)
 - b. Le boom des comparateurs de prix. (lefigaro.fr, 12/08/2013)
 - c. La pauvreté augmente et touche d'abord les femmes (franceinfo.fr, 5/09/2013)
 - d. Comment le prix joue sur la consommation du tabac ? (la-croix.com, 12/06/2013)
 - e. Le succès du Wwoofing, logement pour les vacances contre travail, ne se dément pas (bfmtv.fr, 07/08/2013)
3. 3 questions sont posées à la fin du premier paragraphe. Rattachez chacun d'elle aux trois activités suivantes : consommation, répartition, production.

II. Construction de modèles et recherche de causalité comme démarches essentielles de la science économique

Document 2 – Pourquoi des modèles ?

(...) les économistes élaborent des modèles, qui sont une sorte de carte routière de la réalité. (...) Un modèle économique est une description simplifiée de la réalité, conçue pour tester des hypothèses concernant les comportements économiques. (...) Aucun modèle économique ne peut décrire parfaitement la réalité, mais pour élaborer, tester et réviser ces modèles, les économistes et les décideurs sont obligés d'affiner leur conception du fonctionnement d'une économie. Cela encourage le débat scientifique sur les ressorts du comportement économique et sur ce qui devrait être fait (ou évité) face aux dysfonctionnements du marché.

Sam Ouliaris, *Qu'est-ce qu'un modèle économique ?*, Finances et développement (mensuel édité par le FMI), Juin 2011

Question

1. Expliquez pourquoi une carte routière est un modèle de la réalité ?
2. Expliquez le passage souligné dans le texte de phrase souligné dans le texte
3. En quoi le concept de contrainte budgétaire vous paraît-il être un modèle économique ?

Document 3 – L'exigence de la confrontation aux faits

Les économistes (...) utilisent des modèles qui reposent sur des hypothèses. La démarche de l'économiste consiste donc :

1. À chercher à comprendre un choix
2. À construire un modèle qui simplifie les éléments du choix en question en émettant des hypothèses et en aboutissant à des conclusions
3. En confrontant ces conclusions aux faits
4. En ajustant le modèle pour le rapprocher de la réalité observée

D'après Magnard 2011

Questions

1. Quelles sont les principales hypothèses qui sous-tendent le concept de « contrainte budgétaire » ?
2. Si l'on cherche à confronter aux faits l'hypothèse selon laquelle une hausse des revenus entraîne une augmentation de la consommation, quelles investigations devra-t-on mener ?

Document 4 – Balayer plus pour divorcer plus ?

C'est un fait : en Europe, chaque fois qu'on célèbre dix mariages, on conclut désormais cinq divorces, contre à peine un il y a quarante ans. Le mariage reste un contrat à durée indéterminée, mais plus illimitée. La Norvège n'échappe pas à cette mutation implacable, et on y observe exactement la même explosion de la "divorcialité" qu'ailleurs. Une étude vient d'y être publiée par l'institut de recherches en sciences sociales Nova, qui apporte des éclairages inédits sur certaines des causes possibles du phénomène : celle-ci établit en effet, statistiques à l'appui, une corrélation positive entre le divorce et le partage équitable des tâches ménagères au sein du couple.

Mais la façon dont la presse s'en est fait l'écho ces derniers jours pose de nombreux problèmes : "Plus un homme aide à la maison, plus il risque le divorce", pouvait-on lire dans les titres de nombreux articles, qui avaient repris en chœur une formule puisée dans la dépêche de l'AFP annonçant l'étude. De l'observation d'une corrélation entre deux phénomènes (le partage du travail domestique, la rupture), on glisse vers l'établissement d'un lien de causalité (le partage cause la rupture), dont la "responsabilité" serait de plus imputée aux hommes. Messieurs, en condescendant à aider votre femme à faire le ménage, vous mettriez en réalité votre couple en danger... On pourrait discuter longuement l'arrière-plan clairement sexiste de ce glissement, qui doit réjouir les tenants de la perpétuation de l'ordre conjugal traditionnel, dans lequel la jurisprudence considère que la "paresse ménagère" de l'épouse peut encore aujourd'hui constituer un motif de divorce pour faute !

Mais contentons-nous, ici, de discuter simplement la réalité de ce lien de causalité. Une lecture même rapide de l'étude norvégienne suffit en réalité à démontrer que ce n'est pas le partage du ménage qui cause la rupture. En fait, les couples dans lesquels les deux conjoints travaillent sont de plus en plus nombreux, et l'on observe chez eux, d'une part, un partage plus équitable du ménage et, d'autre part, un taux de divorce plus élevé : les femmes actives sont moins dépendantes financièrement de leur mari, et sont donc plus libres de divorcer que les autres. On divorce peut-être plus fréquemment dans les couples égalitaires, mais on s'aime probablement moins dans les couples inégalitaires que les femmes ne peuvent pas rompre... Et ce n'est pas le goût de l'égalité qui cause la rupture, mais plutôt l'égalité des conditions objectives (scolaires, financières, culturelles) entre hommes et femmes qui cause à la fois le goût de l'égalité dans le partage du ménage et le risque accru de divorce. Sans compter qu'une étude précédente, réalisée sur 3 500 couples britanniques ayant eu leur premier enfant en 1970, avait montré exactement l'inverse il y a deux ans : aussi bien quand les épouses étaient en emploi que quand elles étaient inactives, il y apparaissait qu'une plus grande contribution des maris au ménage et au soin des enfants était, au contraire, associée à un plus faible risque de divorce...

Ajoutez enfin à tout cela que la dernière enquête "Emplois du temps" de l'Insee indiquait que les femmes consacrent trois heures trente par jour au ménage et au soin des enfants, contre seulement une heure et demie pour les hommes... Vous admettez alors qu'il faudra de toute façon plus qu'un petit coup de balai supplémentaire pour atteindre cette égalité des sexes à la maison dont les sociologues discutent ainsi les effets sur la stabilité de votre couple !

P. Mercklé, blog : Pierremerckle.fr

Question :

1. Quelle erreur d'analyse le sociologue reproche-t-il aux journalistes ?
2. Pour chacune des propositions suivantes, dites s'il y a causalité ou simplement corrélation
 - a. On observe un lien statistique entre la quantité de pluie au printemps et la hauteur des herbes sauvages.
 - b. On observe un lien statistique entre le niveau d'éducation d'une population d'un pays et la richesse de ce propre pays.
 - c. La taille moyenne des japonais a augmenté de 15 cm depuis la fin de la 2ème guerre mondiale alors que la distance entre le Japon et les Etats-Unis augmente de 2 ou 3 cm par an à cause de la dérive des continents
 - d. Une étude statistique a montré un lien positif entre l'utilisation de crème solaire et le risque de cancer de la peau